

Maurice Herzog et la Jeunesse :

Caporalisation (Suite)

« Nous attendons avec impatience de voir de quelle manière les groupements de jeunes assemblés dans le G.E.R.O.J. E.P. vont réagir », écrivions-nous ici même voici une semaine, à la suite des décisions de M Herzog concernant d'une part la représentation de l'U.N.E.F. au sein du Centre des Oeuvres, d'autre part au sujet des subventions supprimées à l'O.S.S.U. Le même jour, un communiqué signé par les délégués de quarante huit mouvements de jeunes paraissait dans la presse.

Pour l'essentiel, il s'inquiétait des pressions dirigées contre l'U.N.E.F. à l'encontre de ce que disait le Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports qui réaffirmait huit jours plus tôt sa volonté de préserver l'indépendance des mouvements. Il s'élevait ensuite contre la décision de ne pas accorder les subventions prévues pour le festival étudiant de Poitiers lequel « ne se situe pas dans un contexte politique (et considérait) que la représentation de l'U.N.E.F. lui est assurée par la confiance constante de la grande majorité des étudiants ». Enfin les quarante huit organisations s'élevaient « contre cette atteinte caractéristique à l'indépendance des Associations de jeunesse » demandaient « le rétablissement de la subvention à l'U.N.E.F. pour le festival culturel de Poitiers », estimaient « que si de telles pressions continuaient à s'exercer la collaboration entre le haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports et les associations de jeunesse risquerait d'être remise en cause ».

Depuis, à notre connaissance la situation est demeurée inchangée. Les subventions n'ont pas été rétablies, le

projet des deux sièges accordés à la Fédération Nationale des Etudiants de France » au sein du Centre National des Œuvres universitaires demeure acquis. Il faudrait donc traduire la volonté indiquée par le texte des quarante huit mouvements en mesures concrètes. Faute de quoi on peut être assuré de voir, dans les mois à venir, d'autres mesures attentatoires à l'indépendance des mouvements. Cette affaire prend d'ailleurs la valeur d'un test : ou les organisations regroupées dans le G.E.R.O.J.E.P. le comprendront ou elles s'en tiendront à la prudence adoptée l'année dernière lors de la suppression des subventions de fonctionnement à la même U.N.E.F. On voit aujourd'hui que la technique du grignotage commence à porter ses fruits. C'est la représentativité d'une organisation aussi évidemment représentative que l'U.N.E.F. qui est remise en cause, chose impensable voici un an. Pour y répondre il n'y a pas de demi-mesures. Que les quarante-huit mouvements suspendent toute collaboration avec les organes officiels. On verra quelle politique de la jeunesse M. Herzog peut envisager sans les jeunes.

Emile COPFERMANN